



# J'Y AI PARTICIPÉ

et ça peut vous intéresser !

FICHE PARTAGE #9



## S'intégrer dans un groupe de suivi et d'expé

Depuis près de 5 ans, le CIVAM Bio Béarn, propose aux maraîchers·ères de rejoindre le programme "Irri-Ferti" qui permet de suivre de façon expérimentale l'irrigation et la fertilisation de sa culture de tomates sous serre.

Témoignage de Meryll Perréard de la ferme "Au lapin maraîcher" associé avec Lucie Noubel, qui a participé au programme.

### Notre enjeu est de garantir notre rendement en tomates en économisant de l'eau

Comme pour beaucoup de maraîchers, la tomate, c'est notre premier chiffre d'affaires de la saison et c'est LE produit qui est attendu par les consommateurs. Donc pour mon associée Lucie et moi, notre objectif est de sécuriser cette culture. **Or quand on s'est installés, on savait que notre terrain était un sol hydromorphe : l'eau, était un enjeu à prendre au sérieux dès le départ.**

On avait déjà entendu parler du programme **Irri-Ferti**, pour lequel on avait assisté à une restitution en 2022, ce qui nous avait bien donné envie de nous y mettre. On s'est donc portés volontaires pour la campagne 2024.

Avec le programme **Irri-Ferti** du CIVAM Bio Béarn, l'approche suivi de fertilisation et économie d'eau grâce à l'utilisation de sondes tensiométriques et aux analyses d'azote nous a particulièrement intéressée.

**Les données recueillies tout au long de la saison nous permettent de mieux piloter l'irrigation et la fertilisation.**

### Au sein de notre groupe, on était tous à potentiellement trop arroser

Irri-Ferti permet un suivi individuel de ses parcelles, tout en bénéficiant d'une dimension collective puisqu'on échange avec les autres maraîchers du programme. Ainsi pendant la campagne, on a eu trois temps d'échanges animés par Maylis du CIVAM Bio Béarn. C'était super utile : on a pu voir comment chacun arrosait, quels choix avaient été faits, comparer les résultats.



On avait aussi accès aux données des autres en ligne. Voir que certains apportaient trop d'eau, ou au contraire presque pas du tout parce qu'ils avaient des remontées d'eau, ça aide à se situer. Pour moi, ce genre d'échange est aussi important que les chiffres. En 2024, nous étions 4 fermes maraîchères à participer au programme, et **on s'est rendu compte en bilan qu'on mettait tous trop d'eau : les raisons sont différentes sur chacune des fermes, mais le bilan est assez surprenant.**

Le suivi des sondes a permis de le mettre en évidence : on pensait bien faire, mais en réalité, les sols étaient souvent déjà suffisamment humides. C'est une prise de conscience importante, surtout dans un contexte où l'eau devient une ressource à mieux gérer.

**Partager, comparer, progresser ensemble : la dimension collective du programme permet de prendre du recul !**

## Un peu de rigueur, mais pas besoin d'y passer des heures

On peut imaginer que ce genre de suivi prend un temps fou. En réalité, si on se limite au pilotage de l'irrigation avec les sondes tensiométriques, ça prend une minute par jour pour regarder le graphique sur le téléphone, et cinq minutes par semaine pour ajuster les électrovannes. Pour les mesures d'azote, c'est 15 minutes toutes les trois semaines si c'est le CIVAM Bio Béarn qui réalise les analyses. Si on fait soi-même comme moi, c'est un peu plus, mais c'est gérable. **Pour ce que ça apporte en sécurisation de culture, ça vaut largement le coup.** Par exemple, sur les tomates, on est montés à 14 kg/m<sup>2</sup> en tomates anciennes greffées, avec une conduite plus précise.

## Ajuster nos pratiques et sécuriser notre production : objectifs atteints

Le programme Irri-Ferti nous a permis de prendre du recul sur nos pratiques, et de mieux les ajuster. Nous avons aussi investi dans un Nitrachek, pour pouvoir suivre nous-même l'azote de façon fiable. Ce n'est pas l'outil indispensable pour tout le monde, mais pour nous, ça nous convenait : nous avions envie d'avoir un outil de terrain pour faire nos mesures. J'ai aussi apprécié les échanges avec les autres maraîchers du groupe, c'est un bon moyen de confronter ses pratiques.



*Pour entrer dans le programme je recommande de bien définir ses objectifs, et si ce n'est pas clair, de suivre une formation sur la culture de tomate et l'irrigation en amont.*

## Pourquoi le CIVAM Bio Béarn se mobilise sur Irri-Ferti ?

Dans la cadre du programme Vallée Bio du Gave, le CIVAM Bio Béarn, la société L'Arc En Ciel et la Chambre d'agriculture s'associent pour proposer aux maraîchers·ères un accompagnement avec un double objectif :

- le pilotage de l'irrigation via l'implantation de sondes tensiométriques sur des planches de tomates sous serres,
- l'observation de la fertilisation via l'analyse d'azote dans le sols et les feuilles de tomates.

Une opportunité pour les maraîchers·ères de mieux comprendre comment fonctionne leur sol, d'avoir des échanges et conseils avec des professionnels et des collègues.

## Ce que je veux partager au réseau ? Comprendre ce qui se passe dans son sol, c'est pas du luxe !

Si on a envie de mieux connaître son sol et de sécuriser ses pratiques, c'est un programme utile. Ça demande un peu de suivi, mais ce n'est pas trop chronophage. Ce que je recommande surtout, c'est d'avoir un système d'irrigation automatisé ou semi-automatisé, sinon ça limite beaucoup l'intérêt du pilotage. Et il faut être clair sur ce qu'on veut : si c'est juste pour suivre l'humidité, ça reste simple. Si on veut aller plus loin sur l'azote, ça demande un peu plus d'implication. Mais dans tous les cas, on en ressort avec une meilleure compréhension de son système.

